

## **Info Migrants 20180912**

<http://www.infomigrants.net/fr/post/11930/ile-de-france-1-200-places-d-hebergement-supplementaires-pour-loger-les-migrants>

### Actualités



Un migrant afghan dort dans les rues de Paris, en août 2018. Crédit : Mehdi Chebil

## **Ile-de-France : 1 200 places d'hébergement supplémentaires pour loger les migrants**

**La préfecture d'Ile-de-France a annoncé la création par l'État de 1 200 places d'hébergement supplémentaires pour accueillir les migrants d'ici la fin du mois de septembre. Le but : éviter la reconstitution de campements dans les rues de la capitale.**

Plus de 1 000 places d'hébergement supplémentaires créées avant la fin du mois de septembre, en Ile-de-France. Telle est l'ambition affichée de l'État pour éviter la reconstitution de campements de rues dans la capitale.

"De 80 à 100 places en moyenne" seront créées dans des nouveaux centres (type centre d'accueil et d'orientation, CAO) et permettront de fermer au fur et à mesure des gymnases réquisitionnés pendant l'été pour héberger temporairement les migrants. Ces nouveaux CAO seront situés "dans tous les départements" d'Île de-France, indique-t-on à la préfecture, sans plus de précisions.

Actuellement, les migrants délogés des trottoirs parisiens au cours d'opérations de "mise à l'abri" sont dirigés vers des centres d'accueil et d'examen des situations administratives

(CAES) - le premier maillon de la complexe chaîne de prise en charge. Et potentiellement redirigés vers des CAO.

Il existe actuellement cinq CAES, d'une capacité de 750 places répartis en Île-de-France : à Paris dans le 18ème arrondissement (boulevard Ney), à Ris-Orangis (Essonne), à Cergy (Val d'Oise) ainsi qu'à Nanterre (dans les Hauts-de-Seine) et à Vaux le Plenil (en Seine-et-Marne). Les migrants y restent "onze jours en moyenne", le temps d'entamer leurs démarches administratives. Ils sont ensuite orientés en fonction de leur droit au séjour (demandeur d'asile, réfugié...).

Avec ces nouvelles places, l'Île-de-France comptera au total 9 000 places d'hébergement d'urgence. "L'idée est de proposer un hébergement digne et de les orienter vers des centres en dur", a précisé à l'AFP Antoine Troussard, chef-adjoint de cabinet à la préfecture de région, en rappelant qu'"entre 380 et 400 personnes sont prises en charge par semaine" à Paris lors d'opérations de "mises à l'abri".

En juillet, 1 663 migrants ont été "mis à l'abri", 1797 en août, a-t-il encore déclaré.

La capitale a connu ces dernières années un cycle de démantèlement/reformation de campements. Les derniers en date, évacués en mai-juin, [se trouvaient quai de Valmy et près du centre commercial du "Millénaire", dans le nord de Paris](#). Aujourd'hui, près de 700 migrants vivent près de la porte d'Aubervilliers, dans le nord de la capitale, dans des conditions indignes.

[>> À lire sur InfoMigrants : Webdoc : "Une journée dans l'enfer des migrants, porte de la Chapelle, à Paris"](#)